Roubaix (59) : six mois de prison pour les coups de feu devant le lycée Zola

29/03/2017 à 12h02

Un Roubaisien de 19 ans a été condamné à un an de prison dont six mois avec sursis pour avoir agressé avec un pistolet tirant des balles en caoutchouc un autre garçon qu'il a surpris en compagnie de son ex-copine à la sortie du lycée Émile Zola à Wattrelos.

Hakim Contart n'était jamais passé dans un prétoire auparavant. Ce garçon de 19 ans n'a pas, dit-il, d'antécédents psychiatriques non plus. (…) Jeudi dernier, Contart se présente à la sortie du lycée Émile Zola, à Wattrelos. Avec son allure chérubine, ce Roubaisien a toutes les chances de passer inaperçu. Un léger détail, cependant. Très vite, **il brandit une arme de poing. S'offrant même le luxe de tirer quelques coups en l'air.**

La raison de ce spectacle ? Une séparation avec sa récente compagne, élève de l'établissement. La liaison a duré six mois. Le trouvant finalement un peu trop envahissant et visiblement maladivement jaloux, la demoiselle a mis un point final à l'idylle. La décision n'a pas mis fin à la présence de Contart. Bien au contraire. Face au lycée, le floué voit son ex avec un autre garçon. Et tout éclate. « J'ai eu un coup au cerveau », tente d'expliquer le Roubaisien. Il y aura également quelques détonations. Et quelques balles (en caoutchouc) atteindront le rival à l'épaule. Dans le box, Contart, défendu par Me Alice Cohen Sabban, a les réflexes de l'adolescent colérique. Après une nouvelle phrase du style : « Je ne suis pas un gamin. J'ai 19 ans » et de longues tirades très auto-centrées sur la fidélité, il est raccompagné manu

militari jusqu’à se cellule.

À la mère du garçon blessé de parler, plus calmement. « Depuis jeudi soir, mon fils ne dort plus », se lamente la Wattrelosienne. Un autre garçon a, lui, reçu des coups de crosse. Tandis qu’un automobiliste tentant d’intervenir était poussé à la fuite.

> *Sanction : un an de prison, dont la moitié avec sursis et mise à l’épreuve. Avec départ en cellule immédiat.*

La Voix du Nord